

MATÉRIAUX & ALLÈGEMENT : LA KIC MATIÈRES PREMIÈRES À L'APPUI DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

EIT RawMaterials est une KIC (Knowledge and Innovation Community) qui met ses moyens techniques et financiers au service de l'innovation et de l'industrie européenne. Elle intervient sur toute la chaîne de valeur des matériaux pour appuyer ses partenaires dans la mise sur le marché de nouveaux produits, procédés ou technologies. Didier Zimmermann General Manager chez EIT RawMaterials, Central co-location Centre, nous en dit davantage dans cet entretien.



Didier Zimmermann
General Manager
chez EIT RawMaterials, Central
co-location
Centre

Pouvez-vous nous présenter votre structure ?

EIT RawMaterials est une communauté d'innovation et de connaissances qui met son expertise au service de l'innovation et de l'industrie en Europe et qui est financée par la Commission européenne (H2020). Notre mission est d'accompagner les industriels et les centres de recherche sur la mise sur le marché de nouveaux produits ou nouvelles technologies en associant l'ensemble des acteurs de l'écosystème de l'innovation qui regroupe les universités, les centres de recherche et de technologie et des industriels.

Nous intervenons principalement sur la chaîne de valeur des matières premières, surtout les métaux en commençant par le métier de l'exploration des gisements, celui des mines et la transformation des minerais en matières premières.

Nous intervenons également sur le recyclage des matériaux et la substitution des matériaux critiques dans l'objectif d'assurer à l'industrie européenne la sécurisation de son approvisionnement en matières premières et en métaux.

Basés à Metz, nous sommes le hub Central parmi les 6 autres répartis en Europe et le siège de la structure est à Berlin. Actuellement, notre équipe compte 5 personnes. Nous avons 18 membres affiliés au hub Central et nous rayonnons sur la France et l'Allemagne principalement, mais aussi la Suisse et le Portugal.

Pouvez-vous nous en dire plus sur l'évolution de vos activités ?

Cette KIC a été créée en décembre 2014 et la mise en place des structures a été effectuée en 2015. Une année plus tard, nous avons vu émerger les 70 premiers projets.

Actuellement, avec nos 120 partenaires, nous soutenons au total 133 projets pour un montant global de 45 millions d'euros.

Nous sommes par ailleurs en train de sélectionner les prochains projets pour atteindre un volume proche de 200 projets d'ici 2018 avec un financement qui devrait s'élever à environ 65 millions d'euros.

Notons que plus de 50 % des financements sont destinés à subventionner des projets d'industrialisation. Pour ces projets, les plus petits projets ont des budgets de 500 mille à 1 million d'euros, pour les projets moyens de 1 à 2 millions d'euros et pour les projets de grande ampleur de 2 à 5 millions d'euros.

L'allègement est l'une des problématiques sur lesquelles vous accompagner l'industrie automobile. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

Tout à fait. D'ailleurs, nous nous appuyons dans ce sens sur plusieurs partenaires tels que Arcelor Mittal, leader du domaine, Eramet qui travaille sur différents types d'alliages, Arkema qui propose des matériaux de substitution et l'IRT M2P qui est à l'interface. Cette diversité insufflé en effet une dynamique intéressante en terme de projets liés à l'allègement.

À titre d'exemple, nous soutenons actuellement plusieurs projets qui tendent à utiliser des matériaux thermoplastiques pour contribuer à l'allègement de la caisse du véhicule. L'idée est de fabriquer, à partir de ces matériaux, des pièces structurales qui originellement sont en acier et qui seront facilement recyclable. Sur la partie moteur, nous travaillons sur le remplacement des durites conçues en caoutchouc naturel. Sur la partie instrumentation, nous envisageons également de soutenir des innovations dans l'électronique flexible.

Ces solutions sont bien sûr apportées par l'industrie chimique et les acteurs qui maîtrisent la fabrication de résines et de polymères et leur mise en œuvre, et elles devront être sur le marché d'ici deux ans. Enfin nous organisons régulièrement des forums de rencontre sur ce sujet, et le prochain aura lieu à Metz les 5 et 6 Septembre.

Certains des projets que vous appuyez sont destinés à la substitution de certaines composantes de la batterie en réponse à l'hybridation et l'électrification croissante des véhicules. Qu'en est-il exactement ?

L'hybridation et l'électrification des véhicules sont des tendances de fond dans l'industrie automobile. L'un des drivers de son développement est axé autour de la substitution des matériaux à partir desquels sont conçues certaines composantes de la batterie. Dans ce sens, nous soutenons plusieurs projets d'industrialisation dont l'objectif est d'aider à remplacer les matériaux rares et d'apporter de nouveaux matériaux pour augmenter considérablement les performances des batteries.